

PRESENTATION

Carmen Ștefania STOEAN

Ce second volet de la revue semestrielle *DIALOGOS* – revue des Départements des langues modernes de l'Académie d'Etudes Economiques de Bucarest – est destiné aux travaux de linguistique et de didactique des langues. Lieu de rencontre et de confrontation des réflexions et des prises de positions des enseignants sur le processus d'enseignement/apprentissage et sur la base théorique qui le sous-tend, ce volet a le but de faire élargir, diversifier et mettre à jour et le contenu de l'enseignement et les techniques qui en assurent la transmission et l'apprentissage.

Vu la spécificité de l'activité enseignante déployée dans le cadre de nos départements, la série *Sciences du langage et didactique des langues* privilégie la réflexion théorique et les démarches pratiques qui en découlent, adéquates à un enseignement/apprentissage spécialisé, mais elle n'est pas moins ouverte à tout échange d'idées qui justifie son titre et circonscrit son domaine d'action.

Elle se donne également pour tâche de faire connaître les ouvrages de nos collègues – écrits théoriques, manuels, dossiers pédagogiques, recueils de textes et/ou d'exercices, etc. – ainsi que les plus récentes parutions dans le domaine mentionné.

Sciences du langage et didactique des langues est prête à accueillir dans ses pages toute contribution théorique et/ou pratique correspondant à ses buts et espère s'assurer non seulement la collaboration des enseignants des Départements de langues de l'Académie mais aussi celle des collègues des autres centres universitaires.

1. Pour ce premier volume – des trois qui constituent la série – le choix a porté sur le **discours économique** et ce choix est justifié à double titre.

1.1 Il y a d'abord une justification de nature théorique qui relève de l'évolution de la pensée linguistique et de l'orientation en didactique des langues.

Les deux dernières décennies se caractérisent en linguistique et en didactique des langues par la montée de l'autorité des approches fonctionnelle et communicative. Ce qui s'est passé dans le champ linguistique, à savoir le passage d'une linguistique du code à une linguistique du discours et, par voie de conséquence, le déplacement de l'analyse linguistique du niveau du système de la langue sur le terrain de l'activité discursive, c'est-à-dire de l'interaction langagière dans un contexte communicatif déterminé, a eu des influences profondes sur l'orientation des recherches linguistiques mais aussi sur la didactique des langues.

La division de l'activité sociale en champs d'expérience dominée par un certain type d'interaction langagière conduit à la division de l'activité discursive en types et sous-types ou en **genres textuels** et **types de discours**. L'ouverture vers l'extralinguistique renvoie à l'intégration dans l'analyse discursive d'un "maximum d'éléments susceptibles d'expliquer les mécanismes de la communication textuelle à travers ses contextes, ses situations, ses implicites, d'où l'importance accordée à la pragmatique, aux savoirs des interlocuteurs, aux intentions décelables et aux interprétations possibles." [Pottier in 2, p.3]

D'un autre côté, la prise en considération de la **détermination réciproque** entre contexte communicatif et genre textuel/type de discours s'est manifestée dans le champ didactique par l'introduction des discours spécialisés comme objectif particulier d'enseignement/ apprentissage et par la diversification des techniques de classe mises à l'oeuvre à cette fin. On n'enseigne/ apprend plus une langue pour elle-même mais à des buts précis, conformément à des besoins déterminés.

Dans ces circonstances, l'analyse de discours acquiert une autre dimension, proprement didactique, l'on pourrait dire. Elle cesse d'être uniquement une forme de description linguistique censée inventorier les traces laissées par l'activité discursive aux différents niveaux de structuration linguistique des textes écrits/oraux, pour devenir "un instrument destiné à mettre en évidence le fonctionnement d'un certain type de texte" (genre textuel) [1, sqq] lors d'un événement communicatif et à déterminer la matrice/ la structure de ce même genre textuel, délimitée par son appartenance à un certain événement communicatif. Ce qui a pour conséquence un renouveau des stratégies d'enseignement afin d'assurer la reconnaissance, la compréhension et la production des différents types de discours relevant de genres textuels, différents eux-aussi.

1.2 Il y a ensuite une seconde justification qui découle de la première mais qui relève aussi de notre activité d'enseignants dans un établissement d'enseignement supérieur économique.

Le contenu de l'enseignement de spécialité dispensé à l'intention de nos étudiants, les caractéristiques des activités socio-professionnelles auxquelles ils vont participer dès la fin de leurs études et des formations sociales auxquelles ils vont s'intégrer, les particularités des activités langagières qui médiatisent d'un côté les rapports entre les

individus et les activités socio-professionnelles et, de l'autre, les relations interpersonnelles entre les membres d'une certaine formation sociale représentent des contraintes très fortes qui agissent sur la programmation méthodologique, limitant nos choix aux approches de type communicatif.

2. C'est de ces considérations qu'est issue l'organisation du volume en trois sections principales, visant:

(1) des aspects constitutifs du discours économique comme forme d'activité langagière;

(2) des particularités de structuration linguistique manifestées à différents niveaux: sémantique, lexical, morphologique, syntaxique, logique;

(3) des stratégies et des techniques adéquates à l'enseignement des différents sous-types de discours économique.

La dernière section est consacrée aux réflexions et aux propositions de lecture inspirées par ... les trois sections précédentes.

2.1. La première section, **Discours économique et types d'interactions verbales**, réunit quatre articles qui s'arrêtent, chacun, sur un certain type d'interaction verbale à contenu économique. L'article de Ruxandra Constantinescu-Ștefănel, "Remarques sur la négociation commerciale face à face", est extrait d'une étude dédiée à la négociation commerciale face-à-face. Mettant à profit les enseignements théoriques les plus récents sur les types d'interactions verbales, sur la structure de la conversation, les actes de langage et l'argumentation, l'étude nous propose une analyse séquentielle du type d'interaction mentionnée, appuyée sur de riches illustrations et qui fait ressortir l'imbrication des séquences conversationnelles et les types d'actes illocutoires propres à la négociation face-à-face. Cette analyse se constitue, peut-être à l'insu-même de son auteur, dans un plaidoyer en faveur de l'idée que jamais, aucune activité didactique réussie ne peut se passer, dans sa construction, d'un fondement théorique solide, d'autant moins la simulation, la plus "spontanée" des techniques d'enseignement/apprentissage. Si Ruxandra Constantinescu-Ștefănel s'intéresse à la communication orale en langue spécialisée, les préoccupations de Corina Cilianu Lascu sont orientées vers un certain type de discours spécialisé écrit – la correspondance d'affaires – donc vers l'interaction verbale en différé. Son article "Interaction verbale en différé : la lettre de rappel" est consacré à l'analyse de quelques variétés de la lettre de rappel, analyse qui établit d'abord les paramètres de la situation qui favorise le type d'interaction mentionné. Sont précisés par la suite les actes de parole de type directif réalisés par chaque variété de lettre. À la fin, l'auteur nous propose un schéma de la lettre de rappel, en fait le schéma du déroulement de ce type d'interaction en différé. Ayant recours au concept de paraphrase textuelle, l'auteur nous présente la manière dont l'évolution conflictuelle des relations professionnelles entre fournisseur et client impose le choix des actes de parole à accomplir et, en même temps, obligatoirement, le choix des marques linguistiques de ces actes. L'analyse effectuée est une illustration de la détermination réciproque qui existe entre le côté social et le côté langagier de toute activité humaine.

Comme Micaela Gulea l'affirme dès le début, son article, "Motivations et interactions verbales – une approche psycholinguistique" est circonscrit au domaine de la communication interculturelle. Il s'agit de nouveau d'un extrait d'une étude consacrée à "l'apprentissage du roumain par les Français travaillant en Roumanie". Les principes formulés par le professeur Tatiana Slama-Cazacu dans des ouvrages d'orientation psycholinguistique sur l'apprentissage des langues étrangères assurent le fondement théorique de cette approche "essentiellement psycholinguistique". A la suite d'un questionnaire auquel ont répondu une cinquantaine de sujets, l'auteur a inventorié une partie des variables subjectives et objectives à prendre en considération lorsqu'il s'agit de "motiver" l'apprentissage du roumain par des Français. Il s'agit, à notre avis, de motivations de l'apprentissage soit-disant de deuxième degré car, à un premier degré, celles-ci représentent des motivations qui justifient les interactions dont la langue est le médiateur. Et c'est ce qui explique la présence de l'article dans cette section.

Dans "Le discours théorique écrit – interaction sans interlocuteur?", nous partons de considérations théoriques sur les caractéristiques des interactions verbales pour démontrer le caractère interactionnel du discours économique même si, apparemment, dans certains cas, l'absence d'un interlocuteur lui interdit ce statut.

Cette section essaie de mettre en évidence, entre autres, le fait que le contenu d'une activité langagière (d'une interaction verbale) est déterminé par le contenu de l'activité sociale qu'elle médiatise et que la même activité sociale peut être médiatisée par plusieurs types d'activités langagières (d'interactions verbales).

2.2 La deuxième section – **Discours économique et structuration linguistique** est consacrée aux particularités – s'il y en a – de structure que le(s) discours économique(s) manifeste(nt) aux différents niveaux: sémantique, lexical, morphologique, syntaxique ou bien logique. La disposition des articles suit une orientation descendante, du niveau le plus élevé d'abstraction – le niveau sémantique – jusqu'à l'enchaînement syntaxique et s'arrête au niveau de l'enchaînement logique qui sous-tend en fait tout cet échaffaudage de niveaux et d'imbrications structurelles.

Nous devons l'article qui ouvre cette section, "Métaphore et discours économique" à Madame le Professeur Teodora Cristea qui nous propose comme sujet de réflexion la présence de la métaphore dans le discours

Nous devons l'article qui ouvre cette section, "Métaphore et discours économique" à Madame le Professeur Teodora Cristea qui nous propose comme sujet de réflexion la présence de la métaphore dans le discours économique. La métaphore est saisie à deux niveaux – celui du lexique où elle remplit une fonction dénominative dans la constitution de la terminologie spécialisée et à celui du texte où la métaphore désignative est un paramètre important dans l'interprétation du texte. Après une série de précisions théoriques nécessaires à la localisation du fondement théorique de l'étude et à notre propre orientation dans l'espace linguistique, Madame le Professeur Teodora Cristea s'arrête sur "la métaphore d'orientation spatiale" présente dans le discours économique pour s'occuper ensuite des types d'unités co-occurentes qui donnent naissance à des unités complexes métaphoriques. Il s'agit des "unités partiellement motivées où l'un des termes constitutifs conserve son sens primaire" et des "unités non compositionnelles qui ont un sens différent du sens de chaque constituant pris séparément". Si au niveau du lexique on parle de métaphore dénominative, au niveau du texte on parle de métaphore désignative. A ce niveau, le rôle de la métaphore "est de rendre plus accessibles des notions abstraites, en jouant non seulement sur l'intelligible mais aussi et surtout sur le sensible". La fréquence des métaphores est fonction du type du texte: le texte de vulgarisation scientifique fait un usage plus large de la métaphore. Outre sa portée théorique, l'article de Madame le Professeur Teodora Cristea offre au lecteur attentif et intéressé de riches suggestions sur les différentes manières d'approche lexicale d'un texte spécialisé en classe de langue.

Le corps de cette section est constitué, en bonne partie, par des articles relevant d'une approche lexicale, terminologique car longtemps l'étude des langues spécialisées s'est consacrée à la terminologie, au vocabulaire spécialisé. L'article de Laura Mureşan "Is Synonymy a Linguistic Reality in Economics English?" nous propose une approche de la synonymie dans les langues spécialisées dont le fondement théorique est à rechercher non seulement dans les études sur la synonymie mais aussi et surtout dans l'approche communicative qui caractérise les études des vingt dernières années. La langue spécialisée n'est plus seulement un inventaire de termes spécialisés mais un moyen de communication sous l'influence des paramètres contextuels. La synonymie se manifeste non seulement au niveau lexical mais au niveau phrastique aussi. L'auteur introduit le concept de "intertextual synonymy" défini comme "the relationship of equivalence of meaning established by the reader/audience between/among words, phrases, structures in and through their interaction with oral or written discourses." A partir de cette définition, sont discutés quelques exemples de synonymie et le rôle de cette dernière dans le discours économique écrit.

Mariana Săndulescu s'occupe dans son article "Comportamento morfo-sintattico degli anglismi nella italiana contemporanea" de l'intégration des mots étrangers (anglais en l'occurrence) dans l'inventaire lexical de l'italien. Il s'agit plus particulièrement de l'attribution du genre à des mots appartenant à une langue qui ne connaît pas cette catégorie. L'auteur précise les critères qui président à l'établissement du genre des néologismes anglais: le genre naturel, l'analogie sémantique, l'omophonie et l'analogie suffixale.

Les transformations que la société russe a enregistrées ces derniers temps ne sont pas restées sans influencer l'évolution de la langue, sous son aspect lexical surtout. Il s'agit de la formation du lexique des affaires par l'emprunt à l'anglais américain notamment et par la polysémantisation des unités lexicales existant déjà en langue. L'article de Florina Mohanu, "Le russe des affaires et les tendances actuelles au niveau du lexique", en traite, témoignant encore une fois de la nature du rapport entre le système de la langue et le contexte de son actualisation: c'est le besoin de représentation d'une certaine réalité contextuelle qui détermine la dynamique du système.

Faisant suite à cet article, celui de Ion Jurconi "La compétence linguistique et le professionnalisme des spécialistes du domaine des affaires" élargit la perspective sur l'activité communicative et sur l'approche du russe économique en renforçant la démarche interactionniste. Il s'agit de l'interdépendance entre l'activité économique (des affaires, dans ce cas) et la compétence linguistique de ceux qui la déploient, dont le résultat est cette fois-ci une forme de communication écrite: la rédaction de documents spécialisés.

Par un heureux hasard, l'étude de cas de Ileana Busuioc présenté dans "Le langage du commerce électronique" est le lieu de rencontre des deux orientations qui définissent le contenu des articles constituant cette section. Il y a, d'un côté, les caractéristiques mais aussi les problèmes manifestés au niveau lexical des langues spécialisées. Et il y a, d'un autre côté, les particularités du niveau phraséologique de ces langues.

L'article traite, donc, de la terminologie et de la phraséologie du commerce électronique en essayant d'illustrer les problèmes soulevés dans le système d'une langue par la constitution d'un champ d'expérience nouveau, le commerce électronique dans ce cas. Dans une approche contrastive – français-roumain – l'auteur décrit l'état des choses dans les deux langues concernant la création de la terminologie et la constitution des structures phraséologiques. Pour ce qui est de la terminologie, l'auteur remarque l'activité officielle des institutions françaises habilitées à "régulariser" l'existence d'une nomenclature du domaine étudié, à la différence de Roumanie où "chaque fournisseur de service est libre de créer sa propre terminologie." Parmi les moyens utilisés

afin de constituer l'inventaire terminologique adéquat on mentionne l'emprunt et la néologie par métaphore. Dans la formation syntagmatique des termes, l'auteur distingue trois niveaux qu'elle décrit brièvement: les collocations, les restrictions syntaxiques et les stéréotypes de discours.

"A Classification of Collocations with Special Reference to Those Used in Business English" de Alexander Hollinger nous propose un inventaire des types de collocations qu'on retrouve dans l'anglais des affaires uniquement. Théoriquement, l'inventaire est soutenu par le distributionnalisme et par les points de vue du professeur Dumitru Chițoran sur le problème en question.

Dans son second article "Complex Verbs Used in Economics Contexts", le même auteur s'occupe de la manière dont le contenu thématique détermine la sélection des unités lexicales, dans ce cas, de la manière dont les verbes complexes anglais sont sélectionnés dans la communication spécialisée en fonction des thèmes abordés et le changement de sens qu'ils subissent à cette occasion-là.

Sur le chemin à rebours que nous avons parcouru tout au long de cette section depuis le haut niveau d'abstraction que représente la métaphore jusqu'au niveau de la combinatoire phrastique, nous voilà arrivés avec l'article de Lora Constantinescu – Argumentationsstrukturen in der Werbung – à l'assise de tout discours – l'enchaînement logique – tel qu'il se manifeste dans le champ de la structuration logique du discours publicitaire, discours économique par l'acte illocutoire dominant, "demander d'acheter" et par ses conséquences perlocutoires. Le propre du discours publicitaire ressort de cette interaction entre le figuratif et le réseau des jugements logiques qui sous-tend la structuration linguistique. L'auteur nous propose une réflexion sur quelques exemples d'argumentation – identifiés dans la publicité allemande et roumaine des années quatre-vingt dix – où l'on retrouve le syllogisme, le polysyllogisme et l'enthymème.

2.3 La troisième section du volume, **Discours économique et didactique des langues**, s'impose comme une conséquence nécessaire des deux premières et comme réponse à notre question d'enseignant: "En quoi et comment tout cela pourrait nous être utile dans notre tâche quotidienne?" Il n'y a pas qu'une seule réponse à attendre.

L'article qui ouvre cette section, "Difficulties Arising in Teaching English Communicatively", appartient à Carmen Ardelean. Sans en faire le mot d'ordre des participants à la constitution de ce volume, nous avons considéré l'approche communicative, donc interactionnelle, comme une perspective théorique adéquate et enrichissante pour la description du discours économique. Elle s'avère tout aussi profitable pour la didactique des langues en général, la didactique du discours spécialisé y comprise.

Cet article est un plaidoyer en faveur de l'enseignement/apprentissage de l'anglais – mais pas seulement – dans une perspective communicationnelle, c'est-à-dire en renversant le rapport apprentissage de la langue (de la grammaire)/ apprentissage de la communication.

L'approche traditionnelle fait de la **compétence de communication** une conséquence de l'acquisition de la **compétence linguistique**. Or, si le message, la transmission/ réception d'informations est le but premier et ultime de l'interaction verbale avec, en même temps, l'établissement de relations interpersonnelles et l'acquisition d'un certain comportement linguistique, la hiérarchie est renversée et l'apprentissage de "la grammaire" n'est plus un but en soi mais un outil nécessaire à l'acquisition de la compétence de communication.

La généralité des points de vue exprimés dans cet article trouve son pendant dans les autres articles de la section qui détaillent, toujours dans une perspective communicationnelle, les différents aspects de l'enseignement du/des discours économique(s).

L'article de Adriana Chiriacescu "Message Presentation" nous fait comprendre combien complexe s'avère être l'enseignement/apprentissage de la communication. Partant d'une situation de communication précise – parler en public devant un auditoire de (non-)spécialistes – l'auteur démontre que l'apprentissage de la langue est une étape, parmi d'autres, dans l'ensemble que constitue l'acquisition de la compétence de communication. Pour y parvenir, c'est-à-dire pour faire acquérir aux étudiants une vraie compétence communicative, il faut mettre à l'oeuvre plusieurs types d'enseignements: un enseignement psychologique afin d'induire aux étudiants une certaine attitude, de leur faire se libérer de leurs handicaps émotifs; un enseignement comportemental, d'une certaine conduite à adopter et d'une certaine relation interpersonnelle à établir avec l'auditoire, fonction du type de la manifestation; un enseignement de la manière dont un discours doit être préparé. Tout cela représente des étapes de l'enseignement/apprentissage de la communication orale.

Nous faisant part d'une expérience didactique personnelle, l'article de Georgeta Ghiga, "From 'Speaking to Learn' to 'Learning to Speak'", établit les étapes du chemin à parcourir par l'enseignant adepte d'une didactique de la communication, à savoir: établir avec précision les besoins d'apprentissage des étudiants, évaluer les contraintes d'ordre organisationnel imposées par les conditions dans lesquelles l'enseignement est dispensé, évaluer l'expérience antérieure des parties concernées: l'expérience d'apprentissage des étudiants et l'expérience d'enseignement des professeurs. Une fois ces points éclaircis, il revient à l'enseignant de mettre en place la démarche considérée la plus appropriée – dans les conditions données – aux buts de l'activité: acquisition d'une compétence communicative en situation professionnelle.

Dans la même lignée des expériences didactiques partagées, Adriana Chiriacescu et Cristina Prelipceanu nous décrivent dans leur article "Simulation in Designing Business Writing Activities", une simulation de situation de communication écrite: la correspondance d'affaires en insistant sur l'importance de la phase préparatoire pour le bon déroulement et le succès de cette activité, caractérisée par la description exacte de la situation et l'assignation de tâches précises à remplir.

Maria Antoaneta Livezeanu nous introduit par son article "Readversation. Some Cohesion and Coherence Problems in 'Hypertext Discourse'" dans le monde de l'Internet et de son langage. La description d'un nouveau type de discours – "the readversation" – né à la suite des possibilités d'exploitation de l'information offertes par l'Internet nous invite à une réflexion rétrospective sur l'activité discursive telle que nous la concevons et la pratiquons depuis pas mal de temps et prospective, sur la fortune de la communication interpersonnelle et des changements que ce nouveau type d'activité discursive va apporter sur le plan de la réflexion théorique.

Voichița Ghenghea s'occupe dans son article "Effektive Gestaltung von Text-und Bildinformation in Fachtexten" du rapport complexe qui se manifeste entre le contenu du texte spécialisé et les images de toutes sortes (photos, dessins, schémas, etc.) qui l'accompagnent. Une première hypothèse confirmée est que le type de texte influe d'une façon décisive sur la fréquence d'apparition de certaines représentations figuratives, en étroit rapport avec le degré de spécialisation et d'abstraction du texte. Bien que la référence ne soit pas faite aux types de textes économiques, les suggestions restent utiles du point de vue didactique et aussi du point de vue d'une possible approche descriptive si l'on se rappelle que pas mal de textes économiques sont accompagnés de représentations graphiques.

2.4 Le lecteur qui s'intéresse ou bien aux problèmes soulevés par le sujet de débat proposé et par les prises de position exprimées dans les articles des sections précédentes ou bien aux suggestions qui en découlent va trouver dans la dernière section, *Miscellanea*, quelques repères théoriques utiles comme point de départ d'une étude centrée sur le discours économique.

En marge de... rassemble des réflexions inspirées par la lecture de certains ouvrages de référence dans le domaine de l'analyse des interactions verbales, ou par d'autres activités centrées sur l'analyse du discours.

Maria Antoaneta Livezeanu nous présente un compte rendu de la Conférence donnée à l'Université d'Osaka par Dominique Maingueneau: "Tendances françaises en analyse du discours". On y retrouve quelques points de vue du linguiste français sur :

- les définitions données à l'analyse du discours. elles sont formulées à partir de l'objet d'étude et de la technique d'étude, tandis que pour Maingueneau "l'analyse de discours est l'analyse de l'articulation du texte et du lieu social dans lequel il est produit" ;

- l'influence de facteurs multiples et divers sur l'analyse, depuis les traditions scientifiques et culturelles jusqu'aux revendications institutionnelles des chercheurs ;

- les caractéristiques de l'analyse de discours pratiquée en France: un intérêt pour les discours "contraints" par opposition aux interactions orales spontanées, l'insistance sur la matérialité linguistique, un intérêt pour les théories de l'énonciation linguistique, la primauté de l'interdiscours.

En guise de conclusion, on consulte avec profit une brève présentation de quelques titres de référence dans le domaine concerné.

"Lectures linguistiques et conséquences méthodologiques" de Ruxandra Constantinescu-Ștefănel nous explique de quelle manière l'enseignement théorique tiré des ouvrages de Catherine Kerbrat-Orecchioni sur les particularités de structure et de fonctionnement des interactions verbales – parmi lesquelles la conversation occupe une place de choix – sous-tend la conception, la construction et la mise en place de la simulation de négociation commerciale. L'auteur nous décrit pas à pas, la manière dont les principes théoriques et les lignes d'action puisés aux trois ouvrages cités lui ont permis de mettre au point les étapes d'une négociation commerciale simulée, depuis la caractérisation de ce type d'interaction jusqu'à la réalisation effective. Un bon exemple et un plaidoyer pour l'idée que le fondement théorique est indispensable à l'activité enseignante.

"The Essential Contribution of Alexandru Hallunga to the Translation of Adam Smith in Romania" de Octavian Oprică s'occupe de la traduction en roumain de l'ouvrage de Adam Smith "The Wealth of Nations". Cette traduction permet à l'auteur, au delà de la mise en évidence de l'importance qu'elle représente pour les spécialistes du domaine économique, des suggestions pour une approche contrastive de la traduction à même de rendre compte des problèmes soulevés par la mise en correspondance de termes de spécialité de deux langues.

A lire ... concerne quelques propositions de lecture enrichissante pour les professionnels de l'enseignement spécialisé.

Tania Măgureanu propose aux enseignants d'anglais "Market Leader", un cours d'anglais des affaires à l'intention des professionnels du domaine économique et des étudiants qui s'y préparent. Organisé en trois volumes qui suivent, chacun, "the systematic development of reading skills", le cours est accompagné d'une

Le livre de Pierre Lerat, "Les langues spécialisées" a attiré notre attention car l'auteur témoigne d'une nouvelle prise de position dans l'étude des langues spécialisées. Intégrée à une approche communicative, cette étude doit rendre compte des particularités issues du domaine de référence auquel renvoie ces langues et des conditions d'énonciation particulières de leur fonctionnement.

Une dernière proposition de lecture concerne la Collection LAL, créée par CREDIF à l'intention des enseignants, étudiants et chercheurs déployant leur activité dans le champ de la linguistique et de la didactique des langues. Au fil des années, cette collection a mis à leur portée et continue de le faire une série de livres de référence dans les domaines considérés, ouvrages dont la plupart sont devenus par la suite des outils indispensables à la réflexion théorique et à l'exercice quotidien.

A savoir ... contient une liste - établie par les soins de nos collègues Ruxandra Constantinescu-Ștefănel et Tania Măgureanu - des travaux élaborés par les membres des Départements des langues modernes de l'Académie. Il s'agit d'ouvrages théoriques, de recueils d'exercices et/ou de textes, de manuels, de guides ou de dictionnaires, etc. qui reflètent, tous, les préoccupations de nos collègues pour l'étude et la didactique des langues spécialisées.

3. Au terme de cette présentation - nécessaire mais un peu longue à notre goût -, porte parole des deux Comités de Rédaction, il nous revient l'agréable tâche d'exprimer notre gratitude à Monsieur le Professeur Ion Gh. Roșca, vice-recteur de l'Académie d'Etudes Economiques, qui a chaleureusement reçu et soutenu le projet de publication de DIALOGOS et grâce auquel nous bénéficions du soutien financier nécessaire à la parution de la revue, dans le cadre du projet CNFIS - 38 Dezvoltarea și Personalizarea Colegiului Universitar Economic (Développement et Personnalisation du Collège Universitaire Economique) dont Monsieur le vice-recteur est le directeur. Notre reconnaissance s'adresse également à Madame le Professeur Teodora Cristea pour les encouragements et le soutien moral qu'elle ne cesse de nous prodiguer.

Nous remercions aussi nos collègues qui ont bien voulu répondre à notre invitation et participer à la constitution de ce volume et sans lesquels cette parution n'aurait pas été possible. Nous n'oublions pas de remercier Madame Liliana Matei, rédacteur des Editions ASE, et son équipe aux soins desquelles nous devons la réalisation technique de ce volume. Et, bien sûr, nous remercions à l'avance nos lecteurs dont nous attendons les remarques, les suggestions ou bien les propositions qui pourraient nous être utiles pour les numéros à venir.

Références

1. BEACCO, J.Cl., *Analyse de discours. Lecture et expression*, Paris, Hachette - Larousse, 1984
2. CHARAUDEAU, P., *Langage et discours. Eléments de sémiolinguistique (Théorie et pratique)*, Paris, Hachette, 1983